

d'un homme qui aspire à en finir le plus vite possible, à redescendre de la sainte montagne par les sentiers les plus courts, pour regagner la terre.

4. *Mémorial vivant du Cénacle.*

Le prêtre à l'autel, est au Cénacle. — Qu'il nous eût été doux d'entrer au Cénacle avec les apôtres, le soir du Jeudi saint! Qu'il nous eût été bienfaisant d'y entendre le Cœur de Jésus exprimer son amour, ses désirs brûlants, ses recommandations suprêmes!

Qu'est-ce donc que la messe, sinon la fête du Jeudi saint, la Fête-Dieu de tous les jours? Quand je monte à l'autel, c'est au Cénacle que j'entre; les mystères de cette heure sainte vont revivre. J'entends mon Sauveur me dire: *Tempus meum prope est, apud te facio pascha.* — Et il ajoute aussi: *Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum.*

J'admirais au Cénacle mon Sauveur inclinant sa divine Majesté jusqu'à terre, et lavant humblement les pieds de ses apôtres. Ici, le voilà travaillant à la rédemption de mon âme par des abaissements plus profonds, revêtu d'insignes plus pauvres. — Au Cénacle de Jérusalem, je m'attendrissais en le voyant prendre dans ses mains le pain du sacrifice, et consacrer pour la première fois. Que fait-il ici, au Cénacle de l'autel? Il consacre de nouveau. C'était là-bas sa première messe, ici c'est la seconde, la centième, la millième; — mais toujours la messe du Cénacle: même prêtre, mêmes paroles, même matière, même procédé. Tout revit.

Et ces entretiens, et l'intimité de ses dernières confidences, et l'éloquence de ses recommandations suprêmes, et la piété de sa sublime prière: tout est là. — Tout cela se redit et s'entend à l'autel, en tête-à-tête avec lui, à cette même table où il me serre les mains, où il parle sur mes lèvres, où il me confie l'avenir des âmes pour lesquelles il veut encore et toujours mourir.

Ah! si ces souvenirs m'étaient familiers! Si je savais m'y accueillir et m'y absorber, quelle joie serait la mienne; quels accents de ferveur me transporteraient au son de cette voix qui me parle, au contact de cette activité divine qui s'empare de la mienne! Et comme je reviendrais de la messe, enflammé de zèle pour la sainte cause du Christ, et pour l'exaltation de son Eglise!